



## L'homme à cœur

Le constructeur rochelais Amel, réputé pour son management novateur et participatif, a remporté le prix du yacht de l'année. Quand la révolution du travail a le vent en poupe.

TEXTE Benoist Simmat

**2018** est l'année de la consécration pour Amel. Le constructeur français basé à La Rochelle a en effet vu son dernier-né, l'Amel 50, couronné du prestigieux prix du Voilier européen de l'année, dans la catégorie Luxury Cruiser, au salon international de Düsseldorf. Jolie récompense pour un label discret ayant fait le choix osé d'un petit modèle (15,51 m) gréé en sloop, forme nautique que l'atelier adopte à nouveau après une longue parenthèse.

Ce petit bijou a marqué les esprits. Il faut dire que sa conception et sa fabrication ont su s'adapter à une clientèle de plus en plus exigeante sur la personnalisation d'un produit déjà unique. Voilà pourquoi Amel, comme nombre d'entreprises du secteur du luxe, a vécu sa révolution managériale. «Depuis une dizaine d'années, nous avons progressivement mis l'homme au centre du processus de production. Tous les membres de nos

équipes bénéficient d'une très grande autonomie sur leurs postes. Ce ne sont pas des opérateurs ordinaires, mais des artisans-experts», résume Fabien Zubowicz, responsable des chantiers.



Ce dernier pilote la mise en place d'un nouveau système d'organisation du travail, le Lean Durable, marque déposée par l'école POP, installée à Nantes. Le principe est de responsabiliser au maxi-

imum les intervenants. «Chez nous, tout est fabriqué de A à Z», pointe Fabien Zubowicz. Les ateliers coulent la coque, équipent le voilier en électricité et en électronique, conçoivent le gréement et montent l'aménagement intérieur, ainsi que l'accastillage. Les voiliers Amel ne sont pas des répliques chics de sloops ou de ketchs du siècle passé. Ils revendiquent leur modernité. L'Amel 50 peut ainsi être piloté depuis le cockpit, qui centralise toutes les commandes des winchs ou des enrouleurs de voile.

Cette récente politique managériale s'inscrit dans l'ADN de la marque, faisant écho à celle du fondateur, Henri Amel. Vingt ans après la création des chantiers en 1965, ce visionnaire avait fait de ses salariés des actionnaires de l'entreprise. Une manière de leur léguer la marque en bonne et due forme. Aujourd'hui, Amel appartient toujours à ses artisans



## Putting people first

Renowned for its innovative approach to management, the French company Amel has garnered the prize for best yacht of the year.

This has been a year of triumph for Amel. The French yacht builder based in La Rochelle saw its latest model, the Amel 50, scoop up the coveted European Yacht of the Year award in the "luxury cruiser" category at the Düsseldorf international boat show. It's quite a coup for this low-profile brand that boldly opted for a small (15.5 m) sloop, a type of sailboat that Amel has returned to after a lengthy hiatus.

This little gem has made quite a splash in the yachting world, hardly surprising, given that its design and construction cater to an increasingly demanding clientele when it comes to customizing a product that's already unique. And that's why Amel, like many companies

in the luxury sector, has revolutionized its approach to management. "In the last ten years or so, we have gradually put people at the heart of the production process," says Fabien Zubowicz, head of the shipyard. "All our teams enjoy considerable autonomy in their work. They're not just builders, they're specialist artisans."

Zubowicz is overseeing the implementation of a new labor organization system, "Lean Durable" (Lean Sustainability), a registered trademark of POP, a Nantes-based professional training provider. The idea is to give as much responsibility as possible to the people involved in a project. "At Amel, we build everything from A to Z," explains

Zubowicz. The workshops cast the hull, install the onboard electricity and electronics, design the rigging and assemble the interior furnishings and deck equipment. Amel yachts are not chic replicas of sloops and ketches from the last century; they're resolutely modern vessels. The Amel 50 can be controlled entirely from the cockpit, where all the winches and sail furling controls are centralized. This recent managerial strategy matches the brand's DNA, because it echoes the approach of visionary founder Henri Amel: 20 years after the shipyards were opened in 1965, he made his employees shareholders in the company. A fitting way to leave them the brand. Today, Amel still belongs to its artisans. 

**Des artisans-experts (menuisier, stratifieur-colleur et sellier-garnisseur) travaillent sur un Amel 50, voilier entièrement fabriqué à La Rochelle.**

**Master artisans—a carpenter, laminator and leather craftsman—work on an Amel 50, a yacht manufactured entirely in La Rochelle.**



© Nomades

Stephane Penneud Design, Crophixus - Photo © Shutterstock